



Une pastorale forte pour les homosexuels

« Mon fils est homosexuel. Je ne peux l'accepter. Qu'en pensez-vous ? » m'ont écrit de nombreux parents.

« Je suis homosexuel, mes parents m'ont foutu à la porte le jour de mes 18 ans. Je suis bouleversé » m'a confié un jeune.

« Ma fille homosexuelle vient fêter son anniversaire à la maison. Dois-je accepter sa compagne ? Sinon elle ne viendra pas à cette fête familiale » me questionnait une mère.

Souvent les parents sont chrétiens mais se refusent à accepter ce qui pour eux est une aberration et se coupent délibérément de leur progéniture.

J'ai toujours répondu aussitôt pour dire aux parents de ne pas juger leur sexualité et de leur laisser la porte familiale ouverte.

Le pire que j'ai vu, c'est cette mère fervente catholique dont le fils homosexuel est mort veillé jusqu'au bout par son partenaire et foutu à la porte de l'appartement où ils habitaient, la veille des obsèques. J'ai pu dire à cette femme combien sa pratique chrétienne était en contradiction absolue avec l'évangile.

Le terme d'homophobie est particulièrement adapté à ces situations. De plus l'histoire ancienne de l'Eglise n'est pas reluisante sur ce sujet. J'ajouterais cependant que le peuple chrétien évolue doucement et de plus en plus positivement à ce sujet.

Je pense qu'une pastorale forte vis-à-vis des homosexuels doit être élaborée pour permettre à ce peuple d'être entendu et soutenu.

Il m'arrive parfois, à sa demande, de bénir un couple d'homosexuels. Quand je vois un couple solidement amarré vivant un amour vrai et fort, je ne peux pas ne pas le bénir.

La charge et la beauté de la mission du prêtre n'est-elle pas de bénir l'amour ? Discrètement certes, mais sans juger et surtout sans repousser.

Si je suis opposé au mariage pour tous, je suis d'accord pour qu'un statut, un pacte civil, permette aux couples de même sexe de renforcer leurs droits, notamment dans les successions, lors d'une simple cérémonie à la mairie.

Comment un couple homosexuel, qui a vécu de longues années, ne peut-il pas à la mort de l'un des deux, être protégé au moment du décès d'un des conjoints ? L'humanité est fragile comme un cristal.

Nous venons de vivre dans ces débats acharnés sur le mariage pour tous des oppositions puérides et stériles entre modernité et tradition, entre laïcité et cléricisme. Un chrétien voulant vivre sa foi en toute vérité n'acceptera pas tout du monde contemporain. Mais il saura ne repousser personne, ne juger personne. Car c'est la loi de l'évangile. Cette loi seule nous permettra de vivre libre au cœur d'un monde complexe.